Destinées croisées

by Octoplop

Category: Miraculous: Tales of Ladybug & Cat Noir
Genre: Adventure, Romance
Language: French
Characters: Adrien/ Chat Noir, Marinette Dupain-Cheng/Ladybug
Status: In-Progress
Published: 2016-04-10 22:30:19
Updated: 2016-04-23 19:13:12
Packaged: 2016-04-27 20:18:49
Rating: T
Chapters: 3
Words: 11,160
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Marinette, sous l'apparence de la super hÃ©roÃ¯ne Ladybug, sauve Paris des terribles serviteurs du Papillon. AccompagnÃ©e de son partenaire Chat Noir, elle combat le mal sans relÃ¢che. Mais la vie de tous les jours lui rÃ©serve des surprises inattendues. Comment doit-elle rÃ©agir lorsqu'elle se retrouve seule avec Adrien et dÃ©couvre qu'il cache un grand secret ?

1. Chapter 1

Bonjour !

Merci d'avoir cliquÃ© sur le premier chapitre de cette fanfiction. Vous pourrez retrouver mes notes en fin de chapitre !

Bonne lecture !

* * *

><p><strong>DestinÃ©es croisÃ©es<strong>

Chapitre 1 : hÃ©matome

Ladybug tomba lourdement sur les pavÃ©s parisiens et glissa sur plusieurs mÃ¨tres. Les dent serrÃ©es et les yeux fermÃ©s, son dos crissa contre le sol avant de s'arrÃªter sur l'arÃªte d'un trottoir. Devant elle, la tour Montparnasse qui s'Ã©levait avec splendeur continuait Ã cracher employÃ©s et touristes qui s'enfuyaient du bÃ¢timent.

Lorsque Ladybug se remit sur pied d'un bond gracieux, une vitre explosa Ã mi-hauteur de la tour. Chat noir , un instant dans le vide, se rattrapa de justesse Ã une nacelle de nettoyage quelques

Ã©tages plus bas.

- Chat Noir, je remonte ! cria Ladybug en envoyant son Yoyo dans les airs.

L'arme magique s'agrippa Ã une fenÃªtre entre ouverte. Verifiant que sa prise Ã©tait bien solide, Ladybug s'Ã©lanÃ§a Ã l'assaut de la tour et gravit les Ã©tages Ã vive allure. Chat noir avait repris son combat contre le vilain qui Ã©tait apparu Ã Paris quelques heures plus tÃ´t. HabillÃ© d'une Ã©trange peau de reptile couleur pourpre, l'autoproclamÃ© "Passe-muraille" donnait du fil Ã retordre aux deux super hÃ©ros parisien.

Ladybug dÃ©passa la nacelle contre laquelle Chat noir s'Ã©tait appuyÃ© quelques instant plus tÃ´t et tendit l'oreille. Les deux combattant Ã©taient rentrÃ© dans la tour, elle la jeune fille devait confirmÃ© s'ils Ã©taient au dessus ou en dessous d'elle.

Cling Cling.

Des bruits de combat distinctifs du style de Chat Noir et de son bÃ¢ton se firent rapidement entendre.

En haut, pensa Ladybug en se jetant en avant.

Elle grimpa quelques fenÃªtres, brisa la vitre qu'elle estimait Ãªtre au bon Ã©tage et pÃ©nÃ©tra dans la tour symbolique. Ladybug atterrit dans un open-space entourÃ© de bureaux dotÃ©s d'ordinateurs derniÃ¨re gÃ©neration et d'armoires remplis de paperasses. Chaque bureau Ã©tait fermÃ© entre eux par de fines palissades qui empÃªchaient de voir la piÃ¨ce en entier.
>Un classeur vola dans la piÃ¨ce, rapidement suivis par une multitudes de factures.<p>

- Par ici, par ici, petit, petit, n'est pas peur du grand mÃ©chant chat !

La voix de Chat Noir rÃ©sonna dans la grande piÃ¨ce pendant que d'autre fourniture de bureau, comme des stylos, feuilles blanches et agrapheuses s'Ã©levÃ¨rent dans les airs. Par moment, deux oreilles de chat pouvait-Ãªtre aperÃ§u au dessus des murs sÃ©parateurs. De tout Ã©vidence, Chat Noir tentait de localiser l'ennemi en sautant de bureau en bureau.

Ladybug se fit silencieuse. Pendant que son partenaire accaparait l'attention du Passe-muraille, elle s'avanÃ§ait furtivement, yoyo en main. Le dos contre le mur, elle jeta un coup Ã la lisiÃ¨re d'un bureau qui juxtaposait l'allÃ©e principale de la zone.

Personne.

Il ne devait pourtant pas Ãªtre loin...
>Soudain, deux bras lui saisires la taille et la plaguÃ¨rent contre le mur. Venant de derriÃ¨re elle, le Passe muraille Ã©tait passÃ© Ã travers les palissades et l'avait attrapÃ© Ã travers la matiÃ¨re mÃªme. C'Ã©tait lÃ le pouvoir de leur singulier vilain : il Ã©tait capable de passer Ã travers les mur.
Ladybug laissa Ã©chapper un cri qui signala sa position Ã Chat Noir. L'un des bras de l'homme avait renforcer son etreinte alors que l'autre s'avancait dangereusement vers son visage, et par consÃ©quent vers ses

Miraculous.

Pas question !

CoordonnÃ©e avec sa pensÃ©e, Ladybug lanca son Yoyo vers le sol qui s'Ã©crasa sur le bout de pied qui transpercait le mur. Le Passe-muraille poussa un cri de surprise et lacha sa prise.

- Tu ne m'Ã©chapera pas !

DÃ©boulant du plafond, Chat Noir tomba juste derriÃ¨re Ladybug pour tenter de neutraliser son aggresseur. La jeune fille effectua un pirouette pour le rejoindre derriÃ¨re la palissade. Elle n'y trouva que Chat Noir seul.

- Il est passÃ© par le sol ! informa Chat Noir en grattant la moquette. Il Ã©tait Ã bout de griffe !

- Tu veux dire que tu l'a ratÃ© d'un poil ? rÃ©pondit Ladybug malicieusement.

Chat Noir haussa un sourcil. Manifestement, il ne s'attendait pas Ã ce que Ladybug lui rÃ©ponde sous le ton de l'humour. Mais lorsqu'il ouvrit la bouche pour rÃ©agir, deux main aggripÃ¨rent leur chevilles. D'un coup, il s'enfoncÃ¨rent dans le sol jusqu'en dessous de la poitrine.

- Il peut nous faire passer les mur nous aussi ! paniqua Chat Noir en tentant vainement de bouger ses bras pris au piÃ¨ge.

- Echecs et mat !

La voix du passe-muraille mellÃ©e avec celle du Papillon rÃ©sonna dans la piÃ¨ce alors que le sur-homme s'elevait Ã travers le sol. Du haut de ses deux mÃ¨tres il toisa Ladybug et Chat noir, un sourire mauvais sur les lÃ¨vres.

Ladybug pouvait sentir au plus profond d'elle mÃªme les ordres que devait lui assener son NÃ©mesis, le malfaisant Papillon, en ce moment. _Les Miraculous, prend les Miraculous !
><em>Une goutte de sueur glissa sur la nuque de la coccinelle. Se battre contre des super vilains n'Ã©tait pas tous les jours facile, d'autant qu'ils Ã©taient de plus en plus coriace.

- Abandonne Papillon, tes tentatives son vaines !

Elle savait que vouloir rÃ©sonner son ennemi mortel Ã©tait inutile, mais elle ne pouvait qu'esperer atteindre un jour son but et faire rÃ©aliser au Papillon son incroyable erreur.

Le Passe-muraille ricana en se frottant le poignet droit.

- Crois-tu Ãªtre en position de force, petite coccinelle ? incanta-t-il d'une puissante double-voix.

Ladybug garda le silence alors qu'un fin sourire illumina ses lÃ¨vres. Cela faisait plusieurs mois maintenant qu'elle et Chat Noir combattaient ensemble. Ils Ã©taient co-Ã©quipier, ou plutÃ´t devrait-elle dire partenaire. Elle n'avait mÃªme plus besoin de parler pour qu'ils se coordonnent.

- Cataclysme !

Chat Noir dÃ©chaina son pouvoir destructeur et le sol dans lequelles les deux super hÃ©ros Ã©taient coincÃ©s s'emietta avant de s'Ã©crouler sur lui mÃªme.

Elle, Chat Noir et Passe-muraille tombÃ¨rent d'un Ã©tage pour se retrouver dans la cafÃ©tÃ©ria. Des morceaux de plafond s'Ã©frondrÃ¨rent sur les tables et comptoires, provoquant une fumÃ©e grisatre qui envahit la piÃ¨ce.

- Lucky Charm !

C'Ã©tait le moment pour Ladybug d'utiliser son va-tout. Le Lucky Charm, le pouvoir de crÃ©ation qui lui permettait de faire apparaÃ®tre l'objet dont elle avait le plus besoin au moment de son appel. Son yoyo magique tourna dans les airs Ã tout allure alors qu'une magnifique lumiÃ¨re rouge Ã©claira la terne fumÃ©e.
>L'objet se forma en un clin d'oeil et tomba dans les mains tendu de Ladybug. Celui-ci avait la forme et la taille d'une raquette de tennis.<p>

- C'est... Un mirroir ?

Le pointant vers son visage, Ladybug confirma que c'Ã©tait bel est bien un miroir Ã main, semblable Ã n'importe quel autre si ce n'est sa taille disproportionnÃ©e. Son visage encore juvÃ©nile se refleta un instant dans la glace, mais c'est surtout le brusque mouvement de fumÃ©e brillant dans le miroir qui la fit rÃ©agir.
>Ladybug fit un pas sur le cÃ´tÃ© alors qu'un bras transperÃ§a le nuage de poussiÃ¨re derriÃ¨re pour l'attraper. La coccinelle fut plus vive que Passe-muraille, saisisant le bras de l'agresseur entre son flanc et son coude. Elle glissa ensuite sa main vers l'avant-bras de l'homme.<p>

- Je t'ai repÃ©rÃ© tout Ã l'heure toi. Chat Noir, arrache lui sa gourmette ! ordonna Ladybug en s'adressant Ã son acolyte.

ObÃ©issant en un instant, le chat s'empara du bijou, le fit tourner entre ses doigts avant de le lacher et de l'Ã©craser d'un coup de talon.
>Un magnifique papillon noir aux reflets violacÃ©s s'envola hors de la chaine brisÃ©e. Cherchant Ã s'enfuir, l'insecte se dirigea vers l'appel d'air que fournissait la fenÃªtre en morceaux Ã quelques mÃ¨tres. Mais sa course fut d'une courte durÃ©e, stoppÃ©e par un yoyo qui s'abattit sur lui.<p>

- Je t'ai eu ! jubila Ladybug en serrant sa prise contre elle.

AussitÃ´t capturÃ©, l'Akuma malÃ©fique Ã©tait purgÃ© du mal qui le rongeait. La jeune fille lui rendit sa libertÃ©, et un papillon aux ailes blanches virvoleta dans les airs.
>A quelques mÃ¨tres, l'ancien super-vilain perdit sa combinaison aux allures de peau de lÃ©zard et redevint un humain comme les autres. Sa tenue de salary-man laissait penser qu'il Ã©tait aux travail lors de son Akumatisation. Une dispute avec son employeur aurait pu alors Ãªtre la cause d'une grande frustration.<p>

- La tour est dans un sale Ã©tat, il est temps de lui donner un coup de chiffon, ma Lady ! analysa Chat Noir en regardant autour de lui.

Il Ã©changea avec ladybug un regard complice. D'un geste, elle lanÃ§a le miroir dans les airs et chanta la formule magique.

Miraculous Ladybug Ã©tait son ultime pouvoir. La crÃ©ation la plus pure. GrÃ¢ce Ã lui, Ladybug pouvait rÃ©parer et restorer n'importe quel dommage causÃ© par leur combat. Elle-mÃªme ne connaissait pas l'Ã©tendu rÃ©el de son pouvoir, qui, pour le moment, ne lui avait jamais fait faux bond. Elle retenait tout de mÃªme que, par chance, elle n'avais jamais eu plus que des destructions de bÃ¢timent et quelques bleues Ã "rÃ©parer".

La nuÃ©e de coccinelle s'Ã©parpilla dans les airs. Elle s'enroula autour de la Tour Montparnasse et lui rendit son apparance habituelle.

- Bien jouÃ©e, Buginette, fÃ©licita Chat Noir en tendant son poing vers Ladybug.

La jeune fille soupira avant de dÃ©voiler un sourire rayonnant.

- Bien jouÃ© Ã toi aussi, chaton, rÃ©pondit-elle en tapant son poing contre le sien.

- Tu m'a l'air de fort bonne humeur aujourd'hui, je me trompe ?

Chat lui lanÃ§a un doux regard. Il ne cachait jamais son affection pour sa partenaire et il n'Ã©tait pas surprenant de le voir heureux devant une Ladybug joyeuse.

- Tu trouves ? rÃ©torqua Ladybug en haussant les Ã©paules.

Ses yeux se perdirent dans le vide alors qu'elle baissait la tÃªte et un sourire se forma sur ses lÃ¨vres. Chat Noir l'observa un instant.

- Aujourd'hui tu semble avoir supporter mes blagues plus que d'habitude. Je n'y vois que deux explications : Soit tu as enfin compris que j'Ã©tais l'homme de ta vie, soit il se passe quelque chose dans ta vie rÃ©elle.

A ses mots, il s'approcha de Ladybug, tenant son baton coincÃ© sur sa nuque, juste au dessus de ses homoplates.

- Ne te fais pas d'idÃ©e trop vite chaton, tu as raison, Ã§a aurait plutÃ´t a voir avec ma vie de tous les jours.

Elle le repoussa gentillement en posant son index contre son nez.

- Allez, rentre vite, tu vas te dÃ©-transformer plus rapidemment que moi. Je vais m'occuper de lui, prÃ©cise-t-elle en montrant le civile qui semblait perdu aprÃ¨s avoir perdu sa transformation.

Comme pour appuyer ses dires, la bague de Chat Noir sonna trois petit coups. Il ne lui restait que quelques minutes avant de perdre sa tenue de super hÃ©ros. AprÃ¨s un instant de pause, il aquiesca.

- D'accord, ne tarde pas trop, toi non plus ! Je m'occupe seul de la patrouille cette nuit, ne t'inquiÃ¨tes pas !

- Tu es sÃ»r Chat ? Il n'y a pas de raison.

- J'aime voir ma Lady dans cet Ã©tat, c'est une raison plus que suffisante !

L'instant d'aprÃ¨s, il disparu dans les Ã©tages infÃ©rieurs.

* * *

><p>Marinette s'effondra sur son lit. La journÃ©e avait Ã©tÃ© plus que mouvementÃ© et l'apparition d'un super-vilain n'en Ã©tait pas l'unique cause.
Elle soupira en se tournant sur le dos et massa un instant son Ã©paule.

- Alors, c'est le grand jour, demain !

Tikki, le petit Kwami rose qui permettait Ã Marinette de devenir la cÃ©lÃ¨bre justiciÃ¨re coccinelle, voletait au dessus du lit, le visage radieux.

- M'en parle pas, rochonna Marinette. J'ai eu la boule au ventre toute la journÃ©e.

Le Kwami effectua un looping et vint se poser entre les deux couettes de l'adolescente.

- Pourtant, ton combat contre l'Akuma s'est bien passÃ© ! affirma la minuscule bestiole en tapotant la tÃªte de sa protÃ©gÃ©e de son tout petit bras.

- C'est facile pour Ladybug, elle est si sÃ»re d'elle !

Tikki laissa Ã©chapper un rire mutin.

- Mais Marinette, tu parles comme si c'Ã©tait une personne differente. Tu ES Ladybug !

Marinette ouvrit les yeux et caressa la petite boule rose du doigt.

- J'en ai pas vraiment l'impression, tu sais ?

Il Ã©tait 21 heures 30. Pour mÃ©nager leur vie rÃ©elle en semaine, Ladybug et Chat Noir se partageait les patrouilles nocturnes. Si un Akuma pouvait apparaitre n'importe quand, que ce soit en journÃ©e ou dans la nuit, leur travail Ã©tait principalement d'assister la police lorsque c'Ã©tait nÃ©cÃ©ssaire. Aussi, comme Chat Noir s'occupait de la premiÃ¨re partie de la nuit, cela lui laissait gÃ©neralement plusieurs heures pour se reposer avant de prendre la relÃ¨ve. Le week-end, les deux Super hÃ©ros effectuaient les patrouilles nocturne Ã deux. Pourtant, ce soir, Chat Noir lui avait proposer de s'occuper de la patrouille seul. Elle voulait bien sÃ»re refuser, mais la perspective d'une bonne nuit de sommeil avant la journÃ©e du lendemain la laisser rÃªveuse.

La fin d'annÃ©e approchait Ã grand pas et, avec elle, les examens

qui vont avec. Pour Marinette, qui Ã©tait en troisiÃ¨me, cela signifiait qu'elle devait passer le Brevet des collÃ¨ges. Si elle ne doutait pas une seconde de ses capacitÃ©s Ã obtenir le Graal des collÃ©giens, elle souhaitant pourtant obtenir une note exemplaire et ainsi intÃ©grer le lycÃ©e de son choix qui proposait un atelier "Design" crÃ©Ã© par la sociÃ©tÃ© de Gabriel Agreste lui mÃªme !

>Comme son Ã©cole organisait la semaine suivante le dernier examen blanc juste avant le brevet, les Ã©lÃ¨ves de troisiÃ¨me avait obtenu leur jeudi et vendredi de libre pour rÃ©viser.<p>

Innocemment, Alya avait proposÃ© Ã Nino et Adrien et elle d'organiser des rÃ©visions communes pour motiver leur travail. Si les garÃ§ons avaient acceptÃ©s avec joie la proposition d'Alya, Marinette ne s'Ã©tait pas attendu au traquenard de sa meilleure amie.
>Sans qu'elle ne comprenne comment, Alya s'Ã©tait dÃ©filÃ©e la veille auprÃ¨s d'Adrien, pretexant une absence soudaine. Quelques minutes plus tard, ce fut au tour de Nino de se rapeler qu'il avait une urgence familiale ce jeudi et qu'il ne pourrait pas consÃ©quent par venir aux rÃ©visions.<p>

Adrien, dÃ©Ã§u, s'Ã©tait alors tournÃ© vers une Marinette complÃ©tement perdu.

- Que fait-on alors ? Ã‡a tiens toujours pour les rÃ©visions oÃ¹ on annule ?

- Gah ?

L'onomatopÃ© sortie de la bouche de Marinette ne voulant rien dire, elle avait reÃ§u un coup de pied de la part d'Alya qui lui servit d'electrochoc.

- Oui-Non, aprÃ¨s-demain ? Je veux dire, Ã§a tiens toujours, peut-Ãªtre, je crois ? OÃ¹-Ã§a ?

Passant en mode automatique, Marinette avait bafouillÃ© quelques mots maladroits qui avaient tout juste sens.

Adrien paru rÃ©flechir un instant, une main contre son menton avant de sourire.

- Ã§a ne peut pas faire de mal ! estima-t-il en frappa la table du plat de sa main libre. C'est dÃ©cidÃ©, on conserve les rÃ©visions, mÃªme sans Alya et Nino ! Ok ?

Le cerveau un Ã©bullition de Marinette ne comprit qu'un mot sur trois, mais le sens globale de la phrase lui Ã©tait pourtant clair.

><em>Warning, Warning !<em>
>Les synapses de son cortexte cÃ©rÃ©brales s'activÃ¨rent si bien qu'il n'aurait pas Ã©tÃ© Ã©trange de voir de la fumÃ©e s'Ã©chapper des oreilles de la collÃ©gienne.
Elle allait se retrouver seul avec Adrien, pendant toute une journÃ©e, voir deux jours !
>Les signaux Ã©lÃ©ctriques qui s'Ã©changeait dans sa tÃªte fournir un effort surhumain pour qu'un mot, un seul, puisse sortir de la bouche de Marinette.<p>

- Ok.

C'Ã©tait tout ce qu'elle avait rÃ©pondu.

- Entendu, avait conclu Adrien en aquiescant. Dans ce cas, on se donne rendez-vous chez moi vers 10h du matin ? Il n'y aura personne, mon pÃ¨re est en rendez-vous Ã l'exterieur, on y sera tranquille.

AchevÃ©e par cette derniÃ¨re information, Marinette n'avait su que rÃ©pondre. Mais le rendez-vous Ã©tait conclu : Jeudi, 10h, chez Adrien. A cÃ´tÃ© d'elle, elle ne distingua mÃªme pas sa meilleure amie lever le pouce en signe de victoire, ni Nino qui Ã©changeait avec Alya un regard lourd de sens.

* * *

><p>Jeudi, 9h58<p>

AprÃ¨s une nuit de sommeil agitÃ©, Marinette se trouvait devant le manoir Agreste Ã l'heure convenu. Elle s'Ã©tait rÃ©pÃ©ter toute la nuit les gestes Ã faire et le comportement Ã adopter en face d'Adrien. Une pensÃ©e pour le pauvre Chat Noir qui s'occupait seul de la patrouille n'avait pas arrangÃ© les choses non plus. Si elle pensait bien dormir cette nuit-lÃ , il n'en Ã©tait rien.

Tremblante, elle actionna l'interphone.

La voix, un zeste endormie, d'Adrien, rÃ©sonna Ã travers la machine.

- Marinette ? Ne bouge pas... je descend tout de suite.

Le garÃ§on ne mit pas plus d'une minutes Ã ouvrir le portail mÃ©canique qui s'actionna dans un bruit de moteur. La silouhette d'Adrien se dessina doucement Ã travers les portes.

Le coeur de Marinette manqua un battement, ses yeux s'Ã©carquillÃ¨rent et sa bouche s'entr'ouvrit de surprise.

- A... Adrien ? Que t'es-t-il arrivÃ©e !? s'exclama-t-elle catastrophÃ©e en accourant vers le garÃ§on.

- Comment ? interrogea le collÃ©gien sans comprendre.

Un hÃ©matome gros comme un oeuf et encore mal cicatrisÃ© entachait le pourtant si parfait visage d'Adrien.

* * *

><p><em>Fin du chapitre 1.<em>

Merci d'avoir lu jusqu'au bout ce premier chapitre ! Je ne suis pas trÃ¨s Ã l'aise dans les histoires d'amour, c'est pourquoi je me lance le dÃ©fis de vous faire frissoner avec cette histoire !
>Le rythme de parution sera rÃ©gulier mais pas ultra-rapide : Un chapitre tous les dimanches. Il y aura en tout environs 20 chapitres pour boucler cette histoire.<p>

Si vous Ãªtes interessÃ© pour Ãªtre bÃªta lecteur et m'aider Ã corriger les fautes d'orthographes et de grammaires, contacter moi par message privÃ© !

A bientÃ´t,
>en vous souhaitant une journÃ©e miraculeuse !<p>

2. Chapter 2

Bonjour !

Merci pour vos commentaires, critiques et encouragements pour le premier chapitre. Je prend note de toutes vos remarques pour m'amÃ©liorer. Au passage, Je rÃ©pond Ã toute les reviews signÃ©es par MP, si jamais vous avez des questions Ã me poser !

Sur ce chapitre, je souhaite la bienvenue Ã ma BÃªta-correctrice **Isa-dora-art, **qui rend cette histoire plus lisible que jamais ! N'hÃ©sitez pas Ã faire un tour sur son profil et lire ses histoires.

Sur ce, je vous souhaite une trÃ¨s bonne lecture !

* * *

><p><span>Chapitre 2 : Coquille<span>

- AÃ¯e aÃ¯e... gÃ©mit le garÃ§on blond en fermant un Å“il.

Marinette appliqua un coton imbibÃ© d'alcool dÃ©sinfectant sur la plaie ovale qui Ã©corchait la joue d'Adrien. Soucieuse, la collÃ©gienne frotta dÃ©licatement l'hÃ©matome pour le nettoyer.

Lorsque Marinette avait dÃ©couvert l'Ã©tat de son camarade de classe, elle avait immÃ©diatement prit les choses en mains et lui avait demandÃ© de lui indiquer oÃ¹ se trouvait la trousse de secours. Les deux adolescents s'Ã©taient installÃ©s dans la salle du bain du rez-de-chaussÃ©. Assis sur le bord de la luxueuse baignoire immaculÃ©, Adrien se laissait faire.

- Mais comment t'es-tu blessÃ© de la sorte ? demanda Marinette en prÃ©parant le futur pansement.

Adrien leva les yeux vers le plafond en rÃ©flÃ©chissant. Ses pupilles bougÃ¨rent furtivement de gauche Ã droite alors qu'il semblait chercher ses mots.

- Je... Je suis tombÃ© cette nuit en me levant pour aller chercher Ã boire ! s'exclama-t-il soudainement. Je ne ne me suis pas rendu compte que je m'Ã©tais fait si mal, du coup je me suis re-couchÃ© comme Ã§a. Ahahah, c'est bÃªte hein ?

Il avait terminÃ© son explication d'un rire gÃªnÃ©, une main derriÃ¨re la nuque. Son sourire rassurant aurait pu satisfaire Marinette si elle n'Ã©tait pas lÃ©gÃ¨rement soupÃ§onneuse.

- Quand mÃªme, une telle blessure... On dirait que tu t'es pris un coup de poing. Attends, ne bouge pas.

Elle lui prit le menton d'une main et lui fit tourner doucement le visage. De son bras valide, elle dÃ©posa la compresse qui Ã©pousa

immÃ©diatement la forme de la joue.

- VoilÃ , Ã§a devrait aller mieux maintenant. Mais tu en auras pour quelques jours avant que la plaie ne disparaisse, expliqua-t-elle en reculant de quelques centimÃ¨tres.

Adrien palpa le pansement en fronÃ§ant les sourcils.

- J'ai une sÃ©ance photo ce weekend, je ne sais pas comment je vais pouvoir expliquer ma maladresse Ã mon pÃ¨re, maugrÃ©a-t-il entre les dents.

- Tu n'es pas blessÃ© autre part, au moins ?

Prise d'un doute, Marinette lui attrapa les bras et entrepris de lui relever les manches avant de lui palper les Ã©paules.

- Ahahah, non je n'ai rien ! affirma Adrien en lui attrapant les bras. Merci Marinette, je me sens beaucoup mieux !

Un sourire Ã©clatant fit rayonner son visage.

Ce fut Ã peu prÃ¨s Ã ce moment lÃ que Marinette rÃ©alisa ce qu'il venait de se passer. L'inquiÃ©tude qui l'avait submergÃ© Ã la vue de la blessure avait totalement effacÃ© ses autres Ã©motions. Pendant plusieurs minutes, la jeune fille s'Ã©tait occupÃ©e d'Adrien avec l'attention d'une mÃ¨re. Lorsqu'elle se rendit compte qu'elle n'avait jamais Ã©tÃ© aussi proche du garÃ§on, ses battements de cÅ“ur s'accÃ©lÃ¨rent et elle sentit ses joues s'empourprer.

- Bon, maintenant que ce dÃ©tail est rÃ©glÃ©, et si on se mettait au travail ? demanda Adrien en plongeant ses yeux vert dans ceux de Marinette.

Si la jeune fille savait pertinemment qu'il essayait de changer de sujet, le simple fait de se perdre dans ses yeux lui fit oublier le reste. Pire, son abandon fut total lorsqu'elle remarqua qu'Adrien ne lui avait toujours lÃ¢chÃ© les bras.

Marinette se retira d'un mouvement brusque alors son visage la picotait fÃ©rocement. Elle se dÃ©tourna pour ne pas mourir de honte.

- Ou... oui ! Allons-y ! assena-t-elle en espÃ©rant ne pas bafouiller.

Adrien proposa Ã Marinette de le suivre. Ils traversÃ¨rent l'immense salon, presque vide, avant de monter l'escalier principale. PiÃ¨ce aprÃ¨s piÃ¨ce, Marinette constata que la maison, ou devait-elle dire le manoir, d'Adrien, Ã©tait totalement diffÃ©rente de son foyer. Si sa maison regorgeait de caractÃ¨re, passant de l'ambiance Chinoise au chic Parisien, elle n'Ã©tait pas dÃ©pourvue d'une Ã¢me qui unifiait toutes les piÃ¨ces.
>Tout Ã©tait trop parfait dans le manoir Agreste. La maison du plus grand styliste Parisien aurait fait pleurer de bonheur les amateurs d'art contemporain. Pourtant, la poitrine de Marinette se serrait au fur et Ã mesure qu'elle visitait les lieux. C'Ã©tait comme si elle dÃ©couvrait une magnifique prison de porcelaine figÃ© dans le temps et dans son rÃ´le : protÃ©ger un Ãªtre en l'enfermant.
Bien sÃ»r, Marinette n'avait pas trouvÃ© sur le coup de tels mot pour dÃ©crire

sa pensÃ©e. Les premiers termes qui lui venait Ã l'esprit Ã©tait plutÃ´t : lisse, parfait, mÃ©ticuleux. Mais sous ces mots s'en cachait un dernier qui lui vrilla le ventre : Contradiction.

Alors pourquoi ? Pourquoi avait-elle cette Ã©trange impression de malaise. Comme si elle ne se trouvait pas Ã sa place. Comme si elle ne devrait pas Ãªtre lÃ . Comme si...

- Bienvenue chez moi ! annonÃ§a Adrien en ouvrant la derniÃ¨re porte du couloir sobrement dÃ©corÃ©.

Il s'effaÃ§a pour laisser passer Marinette et la collÃ©gienne put dÃ©couvrir la chambre de son ami. Son esprit s'apaisa.
>Si la piÃ¨ce Ã©tait tout aussi bien rangÃ© et dans l'esprit du reste de la maison, il s'en dÃ©gageait une chaleur apaisante. Marinette s'Ã©merveilla de la surface ahurissante de la chambre et des grande porte-fenÃªtre qui projetaient la vive lumiÃ¨re du soleil Ã l'intÃ©rieur.
La piÃ¨ce avait tout d'une chambre typique d'adolescent, au dÃ©tail prÃ¨s qu'elle Ã©tait bien entendu issu d'un milieu plus aisÃ© que la moyenne. Les murs Ã©taient dÃ©corÃ©s de posters de basket ou d'escrime â€“ les deux sports que pratiquait Adrien â€“ et il y avait mÃªme un espace salle de jeux oÃ¹ se cÃ´toyaient baby-foot et ancienne borne d'arcade.

Adrien suivit le regard de Marinette.

- Je ne ramÃ¨ne presque jamais personne Ã la maison, expliqua-t-il en rougissant presque imperceptiblement. Je sais que ce n'est pas une chambre trÃ¨s classique, j'espÃ¨re que tu n'es pas trop gÃªnÃ©e.

Marinette bafouilla en remuant la main maladroitement en signe de nÃ©gation. Elle avisa la mezzanine accessible grÃ¢ce Ã un escalier en colimaÃ§on qui dÃ©bouchait sur une immense bibliothÃ¨que. Dans l'ombre de l'Ã©tage se dessinait l'Ã©cran d'ordinateur d'Adrien. Ou plutÃ´t devait-elle dire l'un des QUATRE Ã©crans. Se demandant ce qu'il pouvait bien faire avec un matÃ©riel si sophistiquÃ©, elle laissa tomber son sac de l'Ã©paule qui vint s'Ã©craser lourdement au sol.
>Au mÃªme instant, un son Ã©trange rÃ©sonna faiblement dans la piÃ¨ce. Si le bruit n'Ã©tait pas si fort, la grande taille de la salle dÃ©cuplait le moindre son. Une demi-seconde plus tard, le bruit se rÃ©pÃ©ta. On aurait dit une sorte de plainte mÃªlÃ© Ã des gargouillis.<p>

- Woups ! sursauta Adrien en se raidissant. C'est, euh...

Il buta un instant sur ses mots, se gratta l'arriÃ¨re du crane pour faire bonne figure et continua :

- Mon chat ! Je crois que mon chat vient de rentrer et rÃ©clame ses croquettes, je reviens, ne bouge pas !

Il dÃ©guerpit Ã toute vitesse, laissant Marinette sur place, interloquÃ©e.

- DrÃ´le de miaulement, commenta-elle Ã moitiÃ© pour elle-mÃªme.

Elle fit un dernier tour de la chambre. Ce n'Ã©tait pas la premiÃ¨re

fois qu'elle y mettait les pieds. Elle Ã©tait dÃ©jÃ venu, non pas en tant que Marinette, mais en tant que Ladybug. Si l'urgence des situations l'avait empÃªchÃ© de profiter pleinement de ces moments, elle se souvenait nÃ©anmoins que la petite porte du fond menait vers une salle de bain personnelle.

Marinette fit un pas en arriÃ¨re et son pied, qui marcha sur un objet rectangulaire... _Clic ! ...a_ctionna une tÃ©lÃ©commande qui trainait un sol.

Dans un bip informatique couplÃ© au ronflement d'un ventilateur, l'ordinateur d'Adrien s'alluma. Le logo du fabricant s'afficha sur l'Ã©cran le plus large situÃ© en hauteur alors que les trois autres chargÃ¨rent le bureau digital.
>Marinette s'approcha malgrÃ© elle et un cri de surprise s'Ã©chappa de sa gorge. Si une image stylisÃ© d'un escrimeur faisait office de fond d'Ã©cran sur les deux moniteurs de gauche, il n'en Ã©tait rien du troisiÃ¨me. Il s'agissait d'un insecte posÃ© sur une feuille. Pas n'importe lequel insecte, mais un qui avait une signification toute particuliÃ¨re pour l'adolescente.<p>

- Une coccinelle...

Son murmure s'Ã©chappa Ã peine de ses lÃ¨vres. Le rapprochement Ã©tait Ã©vident. A Paris, la popularitÃ© de la coccinelle Ã©tait montÃ©e en flÃ¨che depuis l'apparition de Ladybug, et l'insecte n'avait jamais autant eu la cote. Plus que la bestiole, c'Ã©tait surtout la super hÃ©roÃ¯ne qui Ã©tait idolÃ¢trÃ©e. Qu'Adrien soit un fan de la protectrice de Paris n'avait rien de rÃ©ellement surprenant, d'autant que celle-ci l'avait sauver une ou deux fois. MÃªme si Marinette tentait de l'oublier pour vivre une vie normale, elle savait que _tout _Paris adorait Ladybug.
>La preuve parfaite Ã©tait sa meilleure amie, Alya, qui Ã©tait la fan-girl numÃ©ro un_ au point de possÃ©der un blog entiÃ¨rement dÃ©diÃ© Ã l'hÃ©roÃ¯ne coccinelle. On pouvait dire qu'avec Alya, Marinette avait l'habitude de voir son visage au masque rouge sur des Ã©crans.
Pourtant, c'Ã©tait bien la premiÃ¨re fois qu'on la symbolisait non pas par son apparence rÃ©elle, mais par son animal totem.

- Pardon te t'avoir faire attendre ! C'est un vrai goinfre, et il aurait miaulÃ© toute la journÃ©e si je ne l'avais pas contentÃ© dÃ¨s maintenant.

Adrien referma la porte derriÃ¨re lui, quelque peu essoufflÃ© et frotta ses paumes de mains entre elles. Marinette haussa un sourcil alors que ses derniÃ¨re pensÃ©es s'Ã©vanouissaient. L'horloge de la chambre indiquait 10h30.

- Bon, on s'y met ? proposa Adrien en pointant du doigt la table basse en verre au centre de la piÃ¨ce.
>Son sac de classe Ã©tait posÃ© Ã mÃªme le sol prÃ¨s d'un pied du meuble.<p>

- D'a... d'accord !

Dans un calme agrÃ©able, le collÃ©gien s'installa en bout de table alors que Marinette s'assit en tailleur prÃ¨s du centre. Adrien ouvrit son sac et en sortit plusieurs livres qu'il installa devant lui. De la mÃªme maniÃ¨re, Marinette prÃ©para ses feuilles de

rÃ©visions. Elle dut se faire violence pour ne pas montrer le stress qui montait en elle comme un cheval au galop.

Je vais rÃ©viser avec Adrien, je vais rÃ©viser avec Adrien, je vais rÃ©viser avec Adrien...

- Par quoi commence-t-on ? questionna Adrien en attrapant le premier manuel Ã sa portÃ©e. Maths ? Physique ? Sciences ?

Je vais rÃ©viser avec Adrien, je vais rÃ©viser avec Adrien, je vais rÃ©viser avec Adrien...

- A moins que tu prÃ©fÃ¨res les langue ? Le franÃ§ais ou l'anglais ?

Je vais rÃ©viser avec Adrien, je vais rÃ©viser avec Adrien, je vais rÃ©viser avec Adrien...

- Marinette ?

Adrien passa une main devant les iris de la jeune fille. Pas de rÃ©action. Retenant un sourire, il donna une petite pichenette sur le front de sa camarade.

- AdrienvaisjerÃ©viseravec ! s'exclama d'un coup Marinette en revenant Ã elle.

- Tout de mÃªme ! J'ai eu peur de t'avoir perdue, commenta Adrien en se rasseyant Ã sa place.

- Comment ?

Sans comprendre, Marinette caressa l'endroit de son visage effleurÃ© par Adrien. Elle le regarda avec des yeux ronds.

- Je disais donc, avant ta petite absence, maths ou histoire ?

Le garÃ§on tenait entre ses doigts les deux livres de cours, le visage espiÃ¨gle.

- Hi... Histoire me semble une bonne idÃ©e, rÃ©pondit Marinette en attrapant son propre manuel scolaire.

La collÃ©gienne avait l'impression d'avoir rater quelque chose, mais sa soudaine tranquillitÃ© la surprenait. Elle s'Ã©tait demandÃ© toute la nuit comment elle allait pouvoir rester calme lorsqu'elle serait seule avec Adrien. Marinette Ã©tait certaine de perdre ses moyens Ã la moindre occasion. Pourtant, elle s'en sortait bien jusque lÃ ... N'est-ce pas ?

Balayant ses derniÃ¨res interrogations, elle plongea dans le chapitre qui portait sur la premiÃ¨re guerre mondiale.

La matinÃ©e se dÃ©roula Ã©trangement bien. Peu loquace durant les premiÃ¨res heures, Marinette finit par se dÃ©tendre lorsqu'il fallut jouer au "Ping-Pong-RÃ©ponse". Le jeu consistait Ã Ã©changer questions et rÃ©ponses portant sur leur rÃ©visions au tac-o-tac. Si, par exemple, Adrien lanÃ§ait "11 novembre 1918" Marinette devait rÃ©pondre "Signature de l'armistice" dans les dix secondes. Si la rÃ©ponse Ã©tait bonne, Ã elle alors de relancer une balle-question

Ã Adrien, sinon elle Ã©tait bonne pour relire sa fiche en entier et Ã voix haute.

- la Bataille de la Marne ?

Marinette se concentra en plissant les yeux. Sa langue parcourut ses lÃ¨vres alors que sa jambe fut prise d'un tic nerveux.

- Alors Marinette, tu donnes ta langue au chat ?

Marinette ouvrit lÃ©gÃ¨rement la bouche, quand soudain, son cerveau s'Ã©claira.

- Non... Du 5... au... 12 septembre 1914 !

- Bonne rÃ©ponse, fÃ©licita Adrien en dÃ©voilant toutes ses dents.

- Yes ! explosa Marinette en levant le poing au ciel.

- Cours d'histoire maitrisÃ© Ã 100%, renchÃ©rit Adrien en refermant son livre et en tombant en arriÃ¨re.

Il se laissa aller sur le sol et Ã©tira ses bras derriÃ¨re la tÃªte. Dans un grognement, Adrien fit craquer son dos et bailla Ã s'en dÃ©crocher la mÃ¢choire.
>Marinette l'observa un instant Ã la volÃ©e. Ce garÃ§on Ã la fois si spontanÃ© et pourtant si rÃ©servÃ© la fascinait. Elle ne comprenait pas d'oÃ¹ venait son petit "plus", mais elle ne pouvait s'empÃªcher de l'admirer.<p>

L'horloge sonna 13h. AprÃ¨s s'Ãªtre mit une petite claque pour faire taire ses divagations, Marinette ouvrit son sac et sortit une boite rectangulaire. Comme mÃ» par un instinct animal, Adrien se releva d'un seul coup.
>L'adolescente Ã´ta le couvercle et une fine odeur de victuailles embauma la piÃ¨ce.<p>

- Euh... bÃ©gaya Marinette en se tordant les doigts de gÃªne. Je ne sais pas si tu avais prÃ©vu quelque chose pour le midi, mais j'en ai profitÃ© pour apporter quelques petits sandwich et...

Adrien bondit sur ses pieds, une expression incrÃ©dule sur son visage. Son visage passa d'une mine interrogatrice au bonheur.

- Oo~oh c'est trop gentil ! s'Ã©poumona Adrien la bave aux lÃ¨vres et les yeux brillants. J'avais imaginÃ© qu'on irait manger dehors, mais c'est mille fois mieux comme Ã§a ! Ne bouge pas, je vais chercher Ã boire.

Marinette sentit le rouge cramoisi lui monter aux joues. Elle s'Ã©tait levÃ©e aux aurores le matin-mÃªme pour prÃ©parer leur casse-croÃ»te, sous le regard amusÃ© de son pÃ¨re dÃ©jÃ aux fourneaux. Il lui avait donnÃ© un coup de pouce pour finir dans les temps tout en la bombardant de questions futiles qu'elle esquivait adroitement, du moins l'espÃ©rait-elle. Lorsqu'elle quitta le domaine familiale quelques heures plus tard, elle jurait avoir aperÃ§u son pÃ¨re la regarder partir, larme Ã l'Å“il et la poitrine gonflÃ©e de fiertÃ©. Elle avait rÃªvÃ©, n'est ce pas ?

Secouant la tÃªte pour chasser son trop plein de sentiments, elle

installa devant elle une longue serviette brodÃ©e et y dÃ©posa quelques sandwich aux mets diffÃ©rents.
>Comme Marinette ne savait pas s'ils pouvaient manger dans la chambre du garÃ§on, elle se risqua un regard vers Adrien qui venait de revenir, une bouteille d'eau sous le bras et des verres en main. Celui-ci, tout Ã sa contemplation de ses prÃ©paration ne lui accordait pas une seule attention. Prenant sa rÃ©action pour un oui, elle lui proposa de commencer.<p>

Le garÃ§on s'empara d'un sandiwch au poulet sans se faire prier.

- Normalement j'ai un rÃ©gime trÃ¨s particulier...

Il fit un clin d'Å“il Ã Marinette.

- Mais aujourd'hui est une exception, personne n'en saura rien ! Bon appÃ©tit !

Et il croqua Ã pleine dent dans le pain triangulaire. Si le cÅ“ur de Marinette s'Ã©tait fÃ¢cheusement emballÃ© lorsque son camarade commenÃ§a Ã manger, il manqua carrÃ©ment un ou deux battements quand Adrien leva le pouce en l'air et lÃ¢cha un "Trop bon !" sincÃ¨re.

>DÃ©faillante mais profondÃ©ment heureuse, Marinette se permit un joli sourire alors que ses pommettes se teintaient de couleur. Elle le contempla se rÃ©galer quelques minutes, oubliant presque de se restaurer elle-mÃªme.<p>

Lorsque le moment du dessert se prÃ©senta, Adrien faillit dÃ©faillir lorsque la collÃ©gienne lui prÃ©senta un Ã©clair au chocolat fait maison.

- Il n'est pas de moi par contre, mais de mon pÃ¨re, se justifia-t-elle alors qu'Adrien s'apprÃªtait Ã la noyer de compliments.

Son cÅ“ur ne l'aurait probablement pas supporter et son visage aurait explosÃ© en fumÃ©e si elle l'avait laissÃ© dire.

- La famille Dupain-Cheng est la meilleure ! se permit tout de mÃªme Adrien en attrapant dÃ©licatement la viennoiserie. Je devrais peut-Ãªtre faire une demande d'adoption ?

Marinette tiqua sur sa derniÃ¨re phrase. Celle-ci Ã©tait dite sous le ton de la plaisanterie, mais la jeune fille ressentit tout de mÃªme une infime once de vÃ©ritÃ©. Elle se mordit la lÃ¨vre.

- Tu... T'entend bien avec ton pÃ¨re ?

Elle n'avait pas rÃ©flÃ©chi Ã la question que celle-ci rÃ©sonnait dÃ©jÃ dans la chambre. Marinette savait qu'Adrien avait une Ã©ducation stricte, presque militaire. Si elle ne connaissait pas tous les dÃ©tails, elle connaissait quelques rumeurs plus ou moins avÃ©rÃ©, comme le fait que c'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'Adrien cÃ´toyait une Ã©cole publique. Gabriel Agreste semblait Ãªtre un pÃ¨re qui exigeait de son fils la plus simple perfection et ne tolÃ©rait aucun Ã©cart.
>Se rendant compte de sa bÃªtise, Marinette voulut rÃ©parer son erreur.<p>

- Euh, non, je... Je ne voulais pas... bafouilla-t-elle en secouant les mains devant elle.

- Ce n'est pas que je ne m'entend pas avec lui, expliqua pourtant Adrien en coupant sa camarade.

Son regard se perdit vers le sol alors qu'il reposait l'Ã©clair au chocolat sur la table. Il venait de croquer dedans et avait une petite tÃ¢che de chocolat sur le commissure de la lÃ¨vre.

- En fait, j'aimerais mÃªme ne pas m'entendre du tout avec mon pÃ¨re, au moins il y aurait un Ã©change, mÃªme si c'Ã©tait de la colÃ¨re.

>Marquant une pause, il tenta de lÃ©cher en vain le bout de chocolat qui lui restait.<p>

- Je me sens tellement diffÃ©rent de lui, comme si nous vivions dans deux mondes Ã©trangers.

Adrien regarda ses mains qu'il fermait et ouvrait mÃ©caniquement. Marinette sentit qu'elle venait d'enclencher quelque chose en lui. Quelque chose de profond, enfouit dans sa poitrine, qu'il gardait protÃ©gÃ© du monde extÃ©rieur.

La carapace du parfait Adrien venait de se fÃªlÃ© devant elle. Elle n'Ã©tait pas complÃ©tement ouverte, juste entrebÃ¢illÃ©e. Mais ce fut suffisant pour la collÃ©gienne de le dÃ©couvrir sous un tout autre jour. Un jour que personne n'avait jamais vu, pas mÃªme son propre pÃ¨re.

Le vÃ©ritable Adrien.

Alors qu'Adrien se refermait sur lui mÃªme et que la fissure se rÃ©sorbait d'elle mÃªme, Marinette perÃ§ut sa dÃ©tresse. Elle rÃ©alisa, au plus profond d'elle-mÃªme, qu'elle Ã©tait peut-Ãªtre en train de vivre un moment trÃ¨s important dans sa vie. Marinette ne savait pas si ce sentiment si puissant venait du centre de son cÅ“ur qui pulsait comme jamais, ou de ses boucles d'oreilles qui dÃ©gageaient une ensorcelante chaleur.

Elle fit un pas en avant.
>Dans un geste mÃ©ticuleux, elle sortit de sa poche un mouchoir en soie qu'elle avait elle-mÃªme brodÃ©e. Une petite coccinelle dÃ©licate Ã©tait dessiner sur l'un de ses coin.<p>

Marinette s'approcha du visage du garÃ§on et lui essuya le chocolat qui dÃ©corait le coin de ses lÃ¨vres.
>Elle sourit.<p>

Adrien releva la tÃªte, et la regarda de ses magnifique iris vert.

La brÃ¨che Ã©tait toujours ouverte. Elle ne s'Ã©tait pas refermÃ©e.

Il sourit.

- Marinette... J'ai quelque chose Ã te dire... Quelque chose que je n'ai jamais racontÃ© Ã personne. Mon secret... Tu veux bien l'Ã©couter ?

* * *

><p><em>Chapitre 2 fin !<em>

Merci d'avoir lu ce chapitre ! L'histoire se met en place petit Ã petit et les premiers Ã©lÃ©ments de l'intrigue font surface. Le prochain chapitre terminera l'introduction et nous pourrons rentrer dans le rÃ©cit Ã proprement parlÃ©.

Le chapitre 3 sera disponible la semaine prochaine.

A bientÃ´t !

3. Chapter 3

Bonjour Ã tous !
><em>Voici le troisiÃ¨me chapitre et les premiÃ¨res rÃ©vÃ©lations !<em>
><em>En espÃ©rant que cette histoire vous plaise autant que j'aime l'Ã©crire.<em>

Le rythme de parution est d'un chapitre par semaine (Le vendredi, samedi ou dimanche) et je rÃ©pond Ã toutes les reviews signÃ©e par MP !

Bonne lecture !

* * *

><p><span><strong>Chapitre 3 : Secrets<strong>

Les lumiÃ¨res parisiennes Ã©clairaient faiblement la Seine. Des reflets ors et bleus dansaient Ã la surface du fleuve. La nuit Ã©taient tombÃ© depuis quelques heures et si touristes et passants se faisaient rares, deux ombres filaient Ã vive allure dans le ciel, virevoltant d'immeuble en immeuble. De temps Ã autre le faisceau rotatif de la tour Eiffel venait illuminer leur passage.

- Tu le vois ? souffla le Chat Noir presque invisible dans la nuit en s'arrÃªtant en haut d'un lampadaire.

Tel des phares, ses deux yeux brillaient dans la pÃ©nombre. Ladybug, adossÃ©e en dessous contre le poteau ne pipa pas mot. Chat noir reporta son attention sur l'eau, les sens aux aguets.

- Il ne doit pourtant pas Ãªtre loin... murmura-t-il en descendant sur les pavÃ©s.

Il atterrit au sol avec lÃ©gÃ¨retÃ©, les oreilles couchÃ©es en arriÃ¨re et le visage concentrÃ©. Chat Noir fit le tour du lampadaire, marcha le long de la rive avant de revenir sur ses pas.

- Plus aucune trace, il a tout simplement disparu...

Le garÃ§on frappa du poing contre sa paume en signe d'agacement avant de sortir son bÃ¢ton et d'actionner la fonction GPS. Il zooma sur le quartier et navigua virtuellement de rue en rue.

- Tu crois qu'il serait passer par autre part ? Ou mÃªme dans les Ã©gouts ? Ne compte pas sur moi pour que je me mouille une patte la-dedans !

Ses interrogation restÃ¨rent une nouvelle fois sans rÃ©ponse. Ladybug, sa partenaire, restait silencieuse comme plongÃ©e des ses rÃ©flexions. Chat en profita pour l'observer un instant. La super hÃ©roÃ¯ne coccinelle avant la visage tournÃ©e vers le ciel. DerriÃ¨re son masque, il pouvait voir Ã ses yeux bleus et ses lÃ¨vres entrouvertes qu'elle n'avait mÃªme pas conscience qu'il lui parlait.

Soupirant, il s'avanÃ§a Ã pas de chat, et lui pris dÃ©licatement le menton.

- Tu excusera mon intervention Lady, mais je suis dans l'obligation dans te rappeler que nous sommes en pleine chasse d'Akuma.

Ladybug cligna des paupiÃ¨res plusieurs fois. Ses iris reprirent vie en mÃªme temps qu'un fin sourire dÃ©cora enfin son visage.
>D'un geste doux, elle repoussa le bras de son acolyte.<p>

- Pardonne-moi Chat, j'Ã©tais ailleurs...

- En ai-je fais trop ce soir ? Ma blague sur le poisson avariÃ© n'Ã©tait pas Ã ton goÃ»t ? coupa Chat Noir en prenant une fausse mine catastrophÃ©.

Ladybug leva ses yeux au ciel alors qu'un gloussement lui Ã©chappait. Une expression victorieuse dÃ©tendit les traits du Chat.

- Une rÃ©action ! Ce n'Ã©tait pas arrivÃ© depuis une heure, cela comble mon cÅ“ur, ma Lady ! chanta Chat Noir en mimant une courbette.

Profitant du fait qu'il soit penchÃ©, Ladybug lui grattouilla l'arriÃ¨re de la tÃªte.

- Tes blagues exaspÃ©rerons toujours, petit chaton, mais pas au point de me dÃ©primer. Tu n'es pas responsable de mon Ã©tat.

- Alors quelqu'un d'autre est responsable ? Qui est-il, que j'aille lui flanquer une bonne correction !

En se relevant, Chat Noir fit tournoyer autour de lui son bÃ¢ton et se mit en garde face Ã un adversaire invisible comme pour indiquer Ã sa partenaire qu'il Ã©tait prÃªt Ã en dÃ©coudre contre quiconque la mettait en danger.

Ladybug secoua la tÃªte.

- Personne n'est responsable de mon Ã©tat Chat Noir, et surtout pas quelqu'un qui mÃ©riterait ton gourou ! assÃ©na-t-elle en lui donnant une tape sur l'Ã©paule.

Elle marque une petite pause alors qu'un hÃ©licoptÃ¨re survolait le ciel nocturne. La police Ã©tait Ã la recherche de la nouvelle victime du Papillon. Les forces de l'ordre, elles aussi, assuraient la protection population. Une brise souffla sur les quais et les

couettes de Ladybug virevoltÃ¨rent dans les airs.
>La jeune fille passa machinalement une main contre son oreille.<p>

- Alors, puis-je faire quelque chose pour t'aider ? demanda Chat Noir d'une petite voix.

Ladybug le regarda, silencieuse. Elle n'avait pas l'habitude de le voir si calme et contrÃ´lÃ©, au point qu'elle aurait presque pu le prendre au sÃ©rieux. Le fait qu'il change radicalement de comportement indiquait qu'il s'inquiÃ©tait vraiment pour elle. MalgrÃ© tout ce qu'elle pouvait dire, Ladybug savait que, quoi qu'il arrive, elle pouvait compter sur lui.

- Ne t'en fais pas chaton, je gÃ¨re. Parfois, la vie rÃ©elle est juste plus compliquÃ© que la vie de super hÃ©ros.

Chat resta interdit quelque seconde. Lorsqu'il allait rÃ©pliquÃ©, une bouche d'Ã©gout explosa Ã quelques mÃ¨tres d'eux dans un fracas assourdissant. Un geyser d'eau s'Ã©leva Ã hauteur d'un Ã©tage au mÃªme moment qu'une silhouette monstrueuse s'y dessinait.

>L'"homme" Ã la musculature imposante et au costume bleu-gris aussi lisse et luisant que de la peau de dauphin avait un aileron dans le dos. Plus que tout, c'Ã©tait son visage qui lui faisait perdre toute humanitÃ©. Une tÃªte de requin allongÃ©e comme une scie et dotÃ© d'une bonnes douzaine de dents acÃ©rÃ©es dÃ©formait sa physionomie.
Il avanÃ§a maladroitement sur le pavÃ© Parisien, ses pieds palmÃ©s manquant de glisser au sol. A chacun de ses pas, des veines affreuses pulsaient sur ses jambes et ses bras nues.

Chat Noir s'interposa entre Ladybug et le Super Vilain. Ses oreilles se couchÃ¨rent en arriÃ¨re alors son jolie minois pris un air sÃ©vÃ¨re. Bandant ses muscles, prÃªt au combat, il visa de son bÃ¢ton son adversaire.

Le Chat toisa le requin avant de lÃ¢cher :

- Tiens tiens, il semblerait que notre plat principal soit enfin arrivÃ©... Ce soir, soupe d'ailerons de requins ! Profite de la soirÃ©e, ma Lady, c'est moi qui rÃ©gale !

L'instant suivant, Chat Noir se jetait Ã tombeau ouvert sur le monstre.

* * *

><p>Ladybug atterrit d'une pirouette sur le balcon, lÃ©gÃ¨rement essoufflÃ©e. Une petite goutte de sueur glissa le long de sa joue alors qu'elle se redressait. La super hÃ©roÃ¯ne coccinelle observa la rue en contre-bas une fraction de seconde pour vÃ©rifier que personne ne la voyait. Comme tout Ã©tait calme, elle se permit d'ouvrir le fenÃªtre et de se glisser Ã l'intÃ©rieur de la bÃ¢tisse.<p>

Les bruits de la ville se turent lorsque la vitre se referma derriÃ¨re elle. Ladybug dÃ©vala les quelques marches et une fois au centre de la chambre, ferma les yeux. Une lueur traversa son corps de part en part. D'abord ses membres, puis son buste et son visage s'illuminÃ¨rent d'un magnifique halo multicolore. Dans un souffle Ã peine perceptible, Ladybug redevint Marinette.

Sans mÃªme attendre que la derniÃ¨re lumiÃ¨re disparaisse, la collÃ©gienne tomba sur son lit en gÃ©missant. Au mÃªme instant, une petite crÃ©ature rose s'Ã©chappa de ses boucles d'oreille qui perdirent leur Ã©clat rougeoyant.
>Tikki plana dans les airs et secoua la tÃªte comme pour se remettre de ses Ã©motions, puis vint se blottir contre la joue de Marinette.<p>

- Tu as fait du super boulot ce soir, Marinette !

Sa petite voix guillerette allait de pair avec ses grand yeux bleu et son rire cristallin.

- Je suis Ã©puisÃ©e... rÃ©pondit Marinette sans avoir la force d'en dire plus.

Tikki acquiesÃ§a.

- La journÃ©e a Ã©tÃ© mouvementÃ©, et l'Akuma Ã©tait particuliÃ¨rement fort... J'ai peur que Papillon n'apprenne de ses erreurs et ne fabrique des vilains jouant sur vos faiblesses Ã Chat Noir et toi.

Marinette roula sur le cÃ´tÃ©. Des cernes se dessinait sous ses yeux et ses traits Ã©taient tirÃ©s. A cÃ´tÃ© d'elle l'horloge numÃ©rique indiquait quatre heure du matin. D'une main, elle caressa dÃ©licatement son front pour faire passer ses maux de tÃªte. L'adolescente semblait tomber de sommeil, mais elle restait dÃ©libÃ©rÃ©ment Ã©veillÃ©e.
>Tikki, soucieuse, fit la moue.<p>

- Tu devrais te reposer Marinette, il est tard.

- Je sais Tikki, mais je ne peux pas m'empÃªcher d'y penser sans cesse... Ses paroles m'ont hantÃ©es toute la soirÃ©e, mÃªme durant le combat contre l'Akuma. Chat Noir s'est rendu compte que je n'allais pas bien.

Elle se mordit les lÃ¨vres.

- Je comprend que les paroles d'Adrien t'ai chamboulÃ©e... dit Tikki d'une voix douce.

- Je voudrais tant... l'aider...

Juste avant de sombrer dans le sommeil, Marinette se remÃ©mora une derniÃ¨re fois sa discussion avec Adrien, quelques heures plus tÃ´t dans la journÃ©e.

Alors que les deux collÃ©giens venaient de manger, Marinette avait malencontreusement dirigÃ© la conversation sur la relation d'Adrien avec son pÃ¨re. Juste avant que la petite brÃ¨che ouverte dans le cÅ“ur d'Adrien ne se referme, Marinette avait su gagner la confiance du garÃ§on d'un simple geste amicale.

Il s'Ã©tait alors libÃ©rÃ©.

- Marinette... J'ai quelque chose Ã te dire... Quelque chose que je n'ai jamais racontÃ© Ã personne. Mon secret... Tu veux bien

l'Ã©couter ?

Les yeux du garÃ§on plongÃ¨rent dans ceux de Marinette. Impossible de s'en dÃ©tacher, la jeune fille se rÃ©signa Ã s'enfouir dans ses iris vert. Elle hocha la tÃªte sans un mot.

Adrien s'installa plus confortablement, lÃ©gÃ¨rement en arriÃ¨re. Ses paumes de mains appuyÃ©s contre le sol le maintenait droit. Basculant la tÃªte, il observa le plafond.
>Ses lÃ¨vres s'ouvrirent.<p>

- Il y a quatre ans, avant de venir habitÃ© Ã Paris, je vivais encore avec ma mÃ¨re et mon pÃ¨re. Nous formions une famille heureuse, et mÃªme si mes parents Ã©taient strictes, je les adorais.

Marinette buvait les paroles du garÃ§on comme cela avait Ã©tÃ© la liqueur la plus prÃ©cieuse du monde. Elle pencha inconsciemment la tÃªte sur le cÃ´tÃ©.

- Ma mÃ¨re Ã©tait tout pour moi. Prise par son travail, elle n'hÃ©sitait pas une seconde Ã venir s'occuper du garnement que j'Ã©tais. Comme j'avais un professeur particulier qui venait Ã la maison je n'allais pas Ã l'Ã©cole, et par consÃ©quent je n'avais pas d'amis de mon Ã¢ge. Je passait le plus clair de mon temps seul chez moi, Ã m'ennuyer ou rÃ©viser.

Il avala sa salive, passa une main dans ses cheveux avant de continuer.

- Mon pÃ¨re, si obnubilÃ© par son travail soit-il, n'hÃ©sitait pas Ã accourir dÃ¨s qu'elle l'appelait. Je pense qu'il Ã©tait vraiment fou d'elle. A cette Ã©poque, cela lui arrivait encore de rire.

Il pouffa Ã sa derniÃ¨re remarque comme s'il se souvenait d'un souvenir amusant. A quelques centimÃ¨tres de lui, la poitrine de Marinette se serrait douloureusement. Le sourire d'Adrien s'effaÃ§a aussi rapidement qu'il Ã©tait apparu.

- Mais... Un jour, alors que je ne supportait plus de restÃ© enfermer toute la journÃ©e, j'ai voulu sortir du domaine familiale et dÃ©couvrir le monde.

Son regard perdit toute trace de joie et se vida de tout sentiments.

- Alors que je m'Ã©loignais de la maison, Ã peine quelques minutes aprÃ¨s mon dÃ©part, j'ai reÃ§u un violent coup sur la tÃªte.

Marinette se raidit et leva une main qui s'accrocha Ã son t-shirt, prÃ¨s de son cÅ“ur. Adrien se redressa et se frotta les jambes. Il revivait littÃ©ralement ce qu'il avait vÃ©cu.

- Je me suis rÃ©veillÃ© dans le noir. J'avais quelque chose qui me couvrait la tÃªte et un chiffon dans la bouche. ComplÃ¨tement perdu, je me rappelle m'Ãªtre demandÃ© si j'Ã©tais mort. Et puis j'ai entendu plusieurs voix. Ã‡a disait des choses du genre : "_Kidnapping_", "_ranÃ§on_", "_rendez-vous_", "_police_". Le petit garÃ§on de 10 ans que j'Ã©tais n'avait rien compris. Il avait peur,

il Ã©tait tÃ©tanisÃ©, apeurÃ©, abandonnÃ©.

Adrien se servit un verre d'eau qu'il bu d'une traite, puis il se gratta la nuque en secouant la tÃªte.

- Je n'ai pas beaucoup de souvenir de l'Ã©vÃ©nement. Il y a eu beaucoup de bruits, des coups de feu. On m'a dÃ©placÃ©, allongÃ©, dÃ©placÃ© Ã nouveau. Je me laisser faire, trimballÃ© d'un endroit, parfois Ã pied, parfois en voiture. Des minutes, puis des heures s'Ã©coulÃ¨rent. Et puis soudain le silence. D'un coup, la lumiÃ¨re a remplacÃ© les tÃ©nÃ¨bres. Et je l'ai vu...

Marinette dÃ©cela dans l'Å“il d'Adrien une infime lueur briller.

- Ma mÃ¨re m'avait enlever le sac qui couvrait ma tÃªte et me serrait dans ses bras. Elle Ã©tait magnifique. J'Ã©tais enfin sauvÃ©, en sÃ©curitÃ©... Mais il y a eu d'autre bruits, d'autre coups de feu. Elle m'a assit au sol, dÃ©posÃ© un baiser contre mon front, et demandÃ© de ne pas bouger le temps qu'elle revienne.

Adrien serra les poings si fort que ses phalanges blanchirent. Il tremblait et son visage s'assombrit.

- Ce fut la derniÃ¨re fois que je la vis, dit-il dans une voix roque et grave qui semblait sortir d'une tout autre personne.

Le silence s'installa dans la chambre alors qu'Adrien reconstituait mentalement ses derniers souvenirs.

- Des policiers sont venu me chercher et on m'a amenÃ© vers mon pÃ¨re. Il Ã©tait mÃ©connaissable, c'Ã©tait comme si dix sÃ©parait notre derniÃ¨re rencontre. Lorsque j'ai demandÃ© oÃ¹ Ã©tait ma mÃ¨re, il m'a rÃ©pondu qu'elle Ã©tait partie, qu'elle ne reviendrait plus. Pour un gamin de 10 ans, c'Ã©tait difficile Ã encaisser...

Il se tourna vers Marinette. Pendant qu'il racontait son histoire, il n'avait pas osÃ© la regarder une seule fois.
>Une larme unique coulait le long de la joue rose de sa camarade de classe. Puis une autre glissa silencieusement sur menton.<p>

- Oh non, Marinette ! DÃ©solÃ©, je ne voulais pas te mettre dans cet Ã©tat ! s'exclama Adrien en se levant brusquement.

Il hÃ©sita sur le comportement Ã adopter. Ne sachant que faire d'autre, il posa ses mains sur les frÃªles Ã©paules de la jeune fille. Marinette essuya une de ses larmes avec sa paume.

- Adrien... Tu... Tu...

Elle chercha ses mots. En fait, Marinette ne savait pas ce qu'elle voulait rÃ©ellement dire.

- Je m'en suis longtemps voulu. Ã‰normÃ©ment. C'Ã©tait entiÃ¨rement de ma faute.

- Non...

La petite voix de Marinette peinait Ã couvrir celle d'Adrien. Le garÃ§on s'agenouilla Ã hauteur de la collÃ©gienne. D'un doigt il lui remonta le visage, la forÃ§ant Ã le regarder. En ouvrant les yeux,

Marinette fut frapper par l'expression rassurante du visage d'Adrien. Il arborait un sourire rÃ©confortant.

- Mais, c'est parce que j'ai rencontrÃ© des gens comme toi, Marinette, que j'ai pu petit Ã petit m'en remettre. Cette annÃ©e Ã l'Ã©cole fut pour moi une renaissance.

De l'index, il attrapa la derniÃ¨re larme qui s'Ã©chappait encore vers les pommettes de la jeune fille.

- Ce jour lÃ , j'ai perdu une mÃ¨re, et un pÃ¨re qui se referma sur lui mÃªme. Il devint plus sÃ©vÃ¨re, plus exigeant, plus perfectionniste. Dans un sens, il Ã©tait surement plus protecteur. Mais j'ai aussi gagnÃ© autre chose.

Adrien attrapa le bras de Marinette qu'il plaÃ§a contre sa poitrine. La jeune fille sentit les battements du cÅ“ur du garÃ§on. Ils Ã©taient rapides et rythmÃ©s.

- Tant que ce cÅ“ur battra, je ne veux que plus aucune personne qui me sont chÃ¨re n'ai a souffrir. Je veux protÃ©ger ceux que j'aime. C'est la volontÃ© que ma mÃ¨re m'a lÃ©guÃ©. Je veux m'en donner les moyens !

Marinette leva la tÃªte alors que ses joues Ã©taient enfin sÃ¨che. Adrien se leva et marcha vers l'une des porte-fenÃªtre de sa chambre. De lÃ , il pouvait apercevoir quelques toits Parisiens. Marinette se redressa Ã son tour et avanÃ§a jusque derriÃ¨re le garÃ§on. La sentant derriÃ¨re lui, Adrien se tourna Ã peine.

- Je suis dÃ©solÃ© de t'avoir raconter tout Ã§a, Marinette.

La jeune fille pinÃ§a ses lÃ¨vres.

- C'est moi, je n'aurais pas du... commenÃ§a-t-elle d'une petite voix.

Le rire d'Adrien la coupa court.

- Merci de m'avoir Ã©coutÃ©, Marinette, Ã§a me fait du bien d'en parler avec toi, dit-il en se frottant les tempes sans se retourner. C'est parce que tu es toujours si gentille avec moi, que j'ai pu parler sans retenu. Je ne l'aurais jamais racontÃ© Ã Nino, ou mÃªme ChloÃ©. Je l'ai remarquÃ© Ã l'Ã©cole, les gens ont facilement confiance en toi... Il faut croire que je suis aussi tombÃ© sous ton sortilÃ¨ge !

Marinette secoua vivement la tÃªte.

- Je ne suis vraiment pas spÃ©ciale, murmura-t-elle.

Adrien fit volte-face. La lumiÃ¨re du soleil projetÃ©e par les fenÃªtres derriÃ¨re lui formÃ¨rent un halo autour de son corps.

- Tu l'es bien plus que tu ne veux le croire, Marinette. J'aimerai avoir ta force de caractÃ¨re. J'ai l'impression que tu peux tout endurer, tout supporter.

- Ce n'est pas vrai... Pas vrai du tout. Tu me connais bien mal.

Adrien haussa des Ã©paules, puis, sans dÃ©faire son sourire, planta ses mains dans ses poches.

- Dans ce cas laisse moi m'amuser Ã croire que je te connais mieux que toi, je me fiche de ton avis ! dÃ©clara-t-il avec amusement.

Marinette se dÃ©tourna alors que le rouge lui montait Ã nouveau. Son esprit Ã©tait en plein Ã©bullition et ses Ã©motions s'entremÃªla sans son consentement. Elle ne savait comment rÃ©agir face aux rÃ©vÃ©lations du garÃ§on qu'elle aimait. Apprendre cette histoire Ã©tait un vÃ©ritable choc, et elle, qui croyait connaÃ®tre Adrien, se rendit compte qu'il n'en Ã©tait rien. Il Ã©tait un mystÃ¨re totale pour elle. Le coup de foudre qui l'avait fait tombÃ©e amoureuse de lui venait encore de se renforcer. Maintenant qu'elle connaissait une partie de son passÃ©e, elle ne pouvait plus le perdre.

Elle fit un pas en avant, puis deux. DÃ©licatement, elle tendit les bras et enserra le torse du garÃ§on. Adrien se laissa faire.

- Tu vois, tu essayes encore de me rÃ©conforter. N'ai-je donc pas raison quand je dit que tu as un sacrÃ© caractÃ¨re ?

- Tais-toi, voyons...

- Tu me fais penser Ã une autre personne que j'admire. C'est elle qui en premiÃ¨re m'a ouvert les yeux et me motive Ã rÃ©aliser mon souhait.

Marinette sursauta. Elle venait de comprendre. Une piÃ¨ce du puzzle venait de se complÃ©ter. La premiÃ¨re qu'elle imaginait d'une trÃ¨s longue liste.

- Qui donc ? demanda-elle, connaissant parfaitement la rÃ©ponse.

Les yeux d'Adrien se plissÃ¨rent alors qu'il lanÃ§ait sans hÃ©siter :

- Ladybug.

* * *

><p>Lorsque Marinette se rÃ©veilla le lendemain matin, elle avait la bouche pÃ¢teuse et l'esprit embrumÃ©. Elle s'Ã©tait endormie tout habillÃ©e et avait la peau marquÃ© par endroit.
A moitiÃ© dans les vapes, elle chercha son rÃ©veil Ã tÃ¢tons.

- Mmh... Tikki, quelle heure est-il ?

La non rÃ©ponse de son Kwami signifiait que celui-ci dormait encore. Baillant Ã s'en dÃ©crocher la mÃ¢choire, Marinette s'Ã©tira de tout son long et mit enfin la main sur son tÃ©lÃ©phone.

__GAPS. __Il Ã©tait 11h30. Elle avait quatre appelles en absence donc un d'Adrien et trois d'Alya. Elle sauta hors du lit, et se prÃ©cipita vers la douche. Effectuant sa toilette en un temps record, elle s'habilla dans la hÃ¢te et descendit dans la boulangerie familiale.

- Eh bien Marinette, tu te lÃ¨ve bien tard aujourd'hui, gronda son pÃ¨re mi-sÃ©rieux, mi-amusÃ©.

Son visage joyeux trahissait son mÃ©contentement. Comme ses parents savaient qu'il n'y avait pas Ã©cole, ils avaient surement crÃ» bon de ne pas rÃ©veiller leur fille lorsqu'elle ne s'Ã©tait pas prÃ©sentÃ©e au petit dÃ©jeuner.

- Je suis hyyyyper en retard ! rÃ©pondit Marinette sans donner plus d'explication.

Elle attrapa au vol une tranche de pain blanc.

- A' 'e soir ! hÃ©la-t-elle la bouche pleine.

Marinette ouvrit la porte du magasin, activant la petit sonnette d'accueil, et bondit dans la rue. La veille, aprÃ¨s qu'Adrien lui ait racontÃ© son histoire, ils avaient tout deux repris tant bien que mal leur rÃ©visions. Comme son pÃ¨re, Gabriel Agreste, revenait aujourd'hui de son voyage d'affaire, le garÃ§on l'avait avertis qu'elle ne pourrait pas revenir chez lui. Les deux collÃ©giens avait convenu de se retrouver Ã la bibliothÃ¨que de l'Ã©cole pour poursuivre leur bachotage. La mÃªme heure, Adrien et Marinette avaient reÃ§u des SMS de Nino et Alya annonÃ§ant qu'ils Ã©taient disponibles pour les rÃ©visions du lendemain.

Sauf que Marinette avait trois heures de retard.

Contournant par le square, la jeune fille coupa par les petites ruelles pour aller plus vite et se retrouva en quelques minutes devant le collÃ¨ge. EssoufflÃ©e, elle pÃ©nÃ©tra dans l'enceinte de l'Ã©cole et prit la direction du Centre de Documentation.

Des murmures et chuchotement s'Ã©chappaient de la salle, preuve de l'activitÃ© du lieu. Elle montra sa carte d'Ã©tudiant Ã la surveillante et embrassa la bibliothÃ¨que du regard. AussitÃ´t, elle remarqua Alya lui faire de grand signe de main et se diriger vers elle.

- OÃ¹ Ã©tais-tu ? interrogea son amie immÃ©diatement. On avait rendez-vous Ã neuf heure !

Marinette prit un air dÃ©solÃ©e et confus.

- Panne de rÃ©veil... tenta-t-elle sans espoir.

Pour une fois que cette excuse Ã©tait vÃ©ridique, personne n'allait la croire.

- Mais bien sÃ»r ! persifla Alya en l'entrainant avec elle vers leur table de rÃ©vision. On est arrivÃ© une heure en retard avec Nino pour te laisser un peu de temps seule avec lui !

- Euh... Oups ?

Marinette n'avait rien trouvÃ© de mieux Ã rÃ©pondre. De toute maniÃ¨re, ses pensÃ©es Ã©taient dÃ©jÃ entiÃ¨rement focalisÃ©e sur le garÃ§on blond. Un livre de FranÃ§ais posÃ© sur la table, il la saluait d'un geste de la main.
>Nino l'accueilli avec sa bonne humeur habituelle.<p>

- Eh bien Marinette, problÃ¨me de rÃ©veil ? demanda-il en enlever le casque qu'il portait sur les oreilles.

- Euh, bin... Oui...

Son attention venait de s'Ãªtre accaparÃ© par une toute autre information : Adrien ne portait plus on pansement sur la joue. LÃ ou aurait dÃ» se trouver un hÃ©matome encore rougit, il n'y avait qu'une peau parfaitement lisse.
>Suivant son regard, Adrien pointa du doigt sa joue puis leva le pouce avant de lui lancer un clin d'Å“il.<p>

Est-ce que cela voulait-il dire : "Merci pour les soins, Ã§a va beaucoup mieux !" ?

Marinette fronÃ§a les sourcils. Elle n'Ã©tait pas mÃ©decin ni mÃªme aide-soignante, pourtant elle doutait qu'une telle blessure puisse guÃ©rir aussi vite. RelÃ©guant sa question au fond de sa tÃªte et se promettant de lui poser la question plus tard, la collÃ©gienne s'installa Ã cÃ´tÃ© d'Alya.

La journÃ©e de rÃ©vision se dÃ©roula sans accroc. Contrairement Ã la journÃ©e de la veille, Marinette pouvait mÃªme affirmer que cela avait Ã©tÃ© plutÃ´t reposant. Le fait que Alya et Nino soient prÃ©sent avait rendu les discussions beaucoup naturelles et la tension de la jeune fille s'Ã©tait rapidement envolÃ©e. Au court de l'aprÃ¨s-midi, elle jura avoir Ã©changÃ© quelques regards complices avec Adrien. Enfin, elle n'en Ã©tait pas si sÃ»re et peut-Ãªtre que son imagination lui avait jouÃ© des tours.

Le groupe se quitta sous les coups de 17h30. La majeure partie des rÃ©visions terminÃ©, Alya avaient proposÃ© de se retrouver le lendemain pour s'amuser. Adrien avait poliment refusÃ©, prÃ©textant un photo shoot pour un magazine et s'Ã©tait Ã©clipsÃ© quelques minutes plus tard pour une raison similaire. Marinette, elle, eu plus de mal Ã trouver une excuse. Elle voulait profiter de son weekend de libre pour patrouiller toute la journÃ©e en tant que Ladybug.

>DÃ©Ã§u par leur manque de motivation, Alya avait embarquÃ© Nino sous le bras et s'Ã©tait sauvÃ©e Ã toute vitesse.
Seule, Marinette se donna une tape sur la tÃªte. Avec tout Ã§a, elle avait totalement oubliÃ© de questionner Adrien sur son hÃ©matome.

La collÃ©gienne regarda autour d'elle, s'assura que personne ne l'observait et allait se rÃ©fugier derriÃ¨re un bosquet de l'Ã©cole. Dans une chorÃ©graphie qu'elle connaissait par cÅ“ur, Marinette se mÃ©tamorphosa en Ladybug.
>La veille, Chat Noir lui avait demandÃ© d'assurer la premiÃ¨re partie de la patrouille en son absence. Comme elle l'avait laissÃ© tombÃ© quelque jour plus tÃ´t et qu'elle n'avait pas Ã©tÃ© d'une grande aide contre le dernier Akuma, elle avait acceptÃ© avec entrain. Chat Noir aussi mÃ©ritait de vivre sa vie.<p>

Sautant d'immeuble en immeuble, Ladybug s'installa en hauteur. Elle ouvrit son Yoyo et rÃ©gla la fonction talkie-walkie sur la frÃ©quence de la police. Ainsi, elle avait accÃ¨s en temps rÃ©elle aux opÃ©rations en cours.

Les heures passÃ¨rent sans incidents grave. Alors que la nuit tombait

sur Paris, elle intervint deux fois sur de fausses alertes. Depuis l'apparition de Ladybug et Chat Noir, la criminalitÃ© Ã Paris avait fortement baissÃ©. Il fallait dire que les deux super hÃ©ros Ã©taient redoutablement efficace et que des criminels normaux ne faisaient pas le poids face Ã eux.

La coccinelle lanÃ§a son yoyo et s'Ã©lanÃ§a Ã travers la ville. A cette vitesse elle passait presque inaperÃ§u et elle pouvait surveiller plusieurs lieux clÃ©s Ã intervalles rÃ©gulier. Lors de son troisiÃ¨me passage prÃ¨s de Montmartre, une chevelure blonde attira son attention.

__Adrien ?___
><em>

Le garÃ§on revenait sans doute de son travail. C'est du moins ce que Ladybug s'Ã©tait dit au premier abord. Lorsqu'elle vit que le garÃ§on s'enfonÃ§ait de plus en plus dans ruelles sans se diriger vers une quelconque station de mÃ©tro, la jeune fille dÃ©cida de le surveilla quelques minutes.

Elle dÃ» attendre bien moins longtemps que cela.

DÃ©boulant d'une impasse, cinq hommes aux visages camouflÃ©s par des capuches arrÃªtÃ¨rent le collÃ©gien. Le sang de Ladybug ne fit qu'un tour et elle alla rÃ©agir immÃ©diatement quand elle remarqua que le garÃ§on entama une discussion avec les nouveau arrivants.

Il avait gardÃ© les mains dans les poches et s'Ã©tait lui qui avait lancÃ© la conversation. Calme, il n'avait pas du tout l'air d'Ãªtre une personne se faisant agressÃ©.
>Interrogative, Ladybug sauta sur un balcon plus proche dans l'espoir d'entendre ce qu'il se racontait.<p>

En vain. Elle Ã©tait encore trop loin.

La super hÃ©roÃ¯ne parisienne chercha une planque plus proche. Alors qu'elle avisa une Ã©choppe dans la pÃ©nombre qui pouvait faire l'affaire, l'accident se produisant.

Dans un bruit Ã©touffÃ©, un coup de poing fusa dans l'air et vain frapper Adrien au visage. Le garÃ§on vola dans les airs avant d'atterrir brutalement au sol.

Furieuse, ladybug se jeta au sol. En une fraction de seconde, elle s'immisÃ§a entre Adrien et ses agresseurs, fulminant.
>La rÃ©actions des assaillants fut immÃ©diate : Ils s'enfuirent Ã tout jambes.<p>

Leur sort Ã©tant le cadet de ses soucies, Ladybug les laissa disparaitre au loin. Puis, elle tendit la main au garÃ§on toujours au sol.

- Tout va bien ? demanda-elle d'une voix douce.

Le garÃ§on lui attrapa la main machinalement alors que son visage s'Ã©clairait. Ladybug l'attira vers elle pour l'aider Ã se remettre sur pied. Elle cru un instant, qu'il allait la remercier, mais sa rÃ©action fut tout autre.

Le visage d'Adrien s'assombrit brusquement et il lÃ¢cha la main gantÃ©e.

- Pourquoi es-tu intervenu ? lanÃ§a-t-il entre les dents.

Sa voix Ã©tait froide, dÃ©pourvu d'Ã©motion.

- Pardon ? articula Ladybug sans comprendre.

C'Ã©tait Ã elle de poser des questions, pas Ã lui !

- Tu n'aurais pas dÃ» m'aider...

Sur ces derniers mots, le collÃ©gien s'enfuit sans se retourner. Ladybug regarda le dos du garÃ§on disparaÃ®tre dans la nuit, abasourdie.

* * *

><p><em>Chapitre 3 fin !<em>

La version corrigÃ©e arrivera un peu plus tard. J'essaye ainsi de tenir mon engagement d'un chapitre par semaine !

A trÃ¨s vite pour le prochain chapitre,
><em>Octo<em>

End
file.